

[Text]

Mr. Solomon: Mr. Chairman, we do not have any figures on the numbers that will be eliminated because of the three-month difference. We do know that the great majority of prisoners of war were incarcerated for one year or less.

Mr. Marshall: We do know?

Mr. Solomon: The majority of the prisoners of war were incarcerated for one year or less. By that, a very rough basic figure, if I may use a rough basic figure, is that roughly 50 per cent of all prisoners of war were one and a half years or less, 15 per cent, one and a half to two and a half years; and 35 per cent were over two and a half years.

Mr. Marshall: So we will get most of them in that period?

• 0950

Mr. Solomon: Yes.

Mr. MacLean: The statistics include the Hong Kong prisoners?

Mr. Solomon: Yes.

Mr. Marshall: Mr. MacLean will be elaborating on the escapees. The Minister knows, and everybody knows, that a lot of escapees did suffer. There was no shelter, and for months at a time they were running around the country. They suffered needlessly, and probably, in some cases, just as much as those in prisoner-of-war camps. I hope that maybe we can consider that at a later time.

The only other thing is, I wonder if the Minister or Mr. Solomon could tell us, presuming that we get this through today, has any preparation been made as far as the mechanics of putting the cheques in pay?

Mr. Solomon: Yes, Mr. Chairman. I think it is fair to say that we anticipated what is going to happen and we have started to prepare. One of the problems that we face, of course, is that we do now know in many instances who the prisoners of war are, who is alive and who is not alive, or where they live. We have not heard from some of these people for 35 years. What we are able to do is say that with regard to all of those receiving benefits under the current legislation for Japanese prisoners of war—that is, the veterans of the Japanese prison camps, the Hong Kong veterans and the few others who are receiving those benefits; there are some 47 others who were in the Japanese prison camps as well—their benefits will be in their May pension cheque. They will be added to their May pension cheque.

Mr. Marshall: May?

Mr. Solomon: Yes. Their benefits will be added to the May pension cheque, and we will not require an application from them because we have all the details on their individual cases. But with regard to the European prisoners of war and those who were captured in other theatres—the Korean people—we will require an application, and we will be working on those as quickly as we get them. We have started using the lists that we have now, and we are trying to dig out those who are pensioners at this point in time. We have the benefit of the knowledge of that group; that covers roughly 25 per cent of the total number.

[Interpretation]

M. Solomon: Monsieur le président, non, nous ne savons pas combien seront éliminés du fait de ce minimum de trois mois. Nous savons, toutefois, que la majorité des prisonniers de guerre a été internée un an ou moins.

M. Marshall: Pardon?

M. Solomon: La majorité des prisonniers de guerre a été internée au maximum un an. Je vais vous donner un chiffre en gros, à savoir que 50 p. 100 de tous les prisonniers de guerre ont été internés au maximum un an et demi, alors que 15 p. 100, l'ont été d'un an et demi à deux ans et demi, et 35 p. 100 plus de deux ans et demi.

M. Marshall: La plupart seront donc inclus là-dedans?

M. Solomon: Oui.

M. MacLean: Les statistiques comprennent les prisonniers de Hong Kong?

M. Solomon: Oui.

M. Marshall: M. MacLean va parler de ceux qui se sont échappés. Le ministre sait bien, d'ailleurs tout le monde sait, que beaucoup de ceux qui se sont échappés en ont considérablement souffert. Ils n'avaient pas d'abris et il leur est arrivé de parcourir le pays pendant des mois. Ils ont souffert inutilement et, dans certains cas, probablement tout autant que les détenus de camps de prisonniers de guerre. J'espère que nous pourrions donc revoir cela plus tard.

Maintenant, à supposer que nous adoptions cela aujourd'hui, le ministre ou M. Solomon pourraient-ils nous dire si le nécessaire a été fait pour que les chèques soient effectivement envoyés?

M. Solomon: Oui, monsieur le président. Je crois que l'on peut dire que nous avons prévu ce qui va se passer et que nous avons commencé à nous préparer. Un des problèmes auxquels nous devons faire face, bien sûr, c'est que nous ne savons pas, dans bien des cas, qui sont ces prisonniers, quels sont ceux qui vivent encore ni où les joindre. Il y en a dont on a pas entendu parlé depuis 35 ans. Toutefois, nous pouvons dire que tous ceux qui reçoivent des prestations conformément à la loi actuelle s'appliquant aux prisonniers de guerre du Japon—à savoir, les anciens combattants des camps de prisonniers japonais, les anciens combattants de Hong Kong et quelques autres; il y en a 47 autres qui étaient aussi dans les camps de prisonniers japonais—les prestations seront ajoutées à leur chèque de pension du mois de mai.

M. Marshall: Mai?

M. Solomon: Oui. Leurs prestations seront ajoutées au chèque de pension du mois de mai sans qu'il soit nécessaire qu'ils en fassent la demande, car nous avons tous les détails voulus à leur égard. Mais pour les prisonniers d'Europe et ceux qui ont été capturés ailleurs—en Corée par exemple—il faudra qu'ils nous soumettent une demande que nous étudierons dès réception. Nous avons déjà pris les listes dont nous disposons actuellement et essayons de déterminer ceux qui bénéficient déjà de pensions. Avec ce groupe, nous couvrons environ 25 p. 100 du total.